



Bilan d'activité



HEGALALDIA

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
POUR LA SAUVEGARDE DE LA
FAUNE SAUVAGE

2018

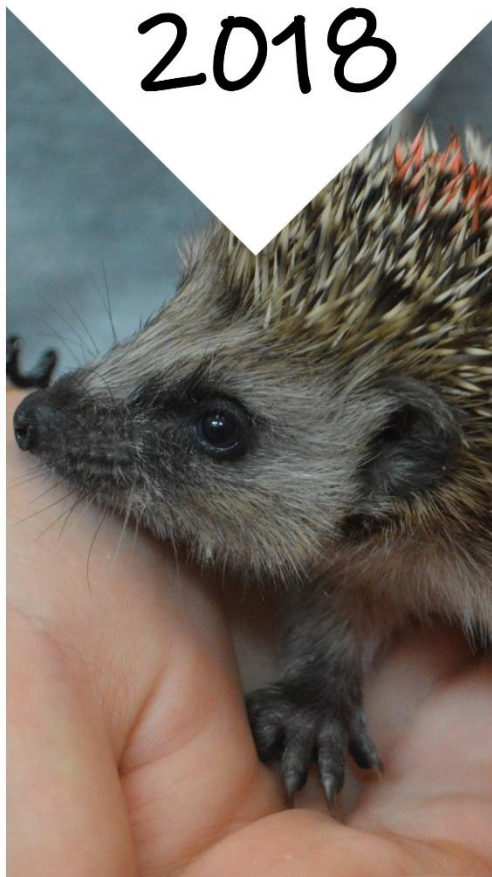


Table des matières

1. Introduction	1
2. L'association Hegalaldia	2
A) Une structure adaptée	2
B) Une activité réglementée	4
• Les autorisations	4
• Les interdictions	4
C) Un lieu de rencontre et de formation	4
• Le Conseil d'Administration	5
• L'équipe salariale	5
• Les services civiques	6
• Les stagiaires	6
• Les bénévoles	7
• Les Travaux d'Intérêt Général (T.I.G)	7
• Les adhérents	7
• Un investissement à valoriser	7
3. Une année au centre de soins	8
A) Bilan général des accueils	8
• Chiffres généraux	8
• Secteurs de découverte	9
• Evolution de l'activité au fil des mois	9
• Les espèces protégées les plus accueillies	10
• Causes d'accueil	10
• Devenir général	11
B) Les rapaces diurnes	12
C) les rapaces nécrophages	13
• Les Gypaètes barbus	13
• Les Vautours fauves	15
D) Les rapaces nocturnes	15
E) Les oiseaux marins	16
F) Les limicoles, échassier et anatidés	18
G) Les oiseaux divers	19
H) Les mammifères	20
I) Les reptiles et amphibiens	21
4. Pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »	22
A) Education à l'environnement	22
• Animations grand public	22
• Animations en milieu scolaire	23
B) Les projets environnementaux	23
• Plan Local d'Actions Athene Noctua (P.L.A.A.N.)	23
• Favorisons la nature au jardin	25
• Stop impact	26
• Participation au programme Balbuzard pêcheur	26
5. Point Communication	27
• Gestion de la page Facebook	28
• Gestion du site internet et de la lettre d'informations mensuelle	29
• Interventions dans les médias	30
6. Projets pour 2019	31
• Pour le centre de soins	31
• Pour le pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »	31
• Pour la communication	32
7. Partenaires et remerciements	33

1. Introduction

L'année 2018 restera comme bien souvent **une année pleine de rebondissement, avec ses difficultés et ses réussites.**

Elle demeurera cependant **marquée par l'accueil de 3 Gypaètes barbu successif en l'espace de 2 mois**, une première pour l'association qui a dû redoubler d'efforts et de vigilance pour gérer au mieux ces 3 individus qui, pour rappel, font partie d'une espèce patrimoniale protégée et soumise à un Plan National d'Action (P.N.A.).



Figure 1: Les 3 Gypaètes barbuis accueillis en 2018

L'accueil successif de ces trois oiseaux a notamment demandé une réflexion sur leurs conditions de réhabilitation, une nouvelle volière destinée aux oiseaux nécrophages ayant dû être construite afin que chaque individu puisse bénéficier d'une unité adaptée (ces individus ne pouvant être mis ensemble pour risque de conflit).

La principale difficulté rencontrée au cours de l'année restera certainement la refonte de l'équipe salariale de l'association. Encore constituée de 7 salariés en début d'année, cette équipe s'est vue drastiquement diminuée au cours de l'année avec notamment des fins de contrats liés à la diminution de l'animation nature ainsi que des départs inopinés d'autres membres en poste.

Ainsi en cours d'année l'équipe salariale n'était plus constituée que de 3 salariés, demandant ainsi une refonte du fonctionnement interne.

Péripéties qui ont plus que jamais mis en évidence un constat, celui du manque de stabilité lié au métier de soigneur animalier faune sauvage. Un métier qui demande bien souvent un investissement conséquent à l'égard du manque de reconnaissance professionnelle dont souffre le milieu des centres de sauvegarde.

2. L'association Hegalaldia

A) UNE STRUCTURE ADAPTEE

Construit en 2006, le centre de soins de l'association Hegalaldia d'une surface d'environ **1 hectare** comporte aujourd'hui bons nombres d'installations (voir figure 2) :

- **Un bâtiment principal** de 150 m² comprenant la partie administrative (bureaux, vestiaires) et la partie stabilisation et soins des animaux (2 salles de stabilisation, une infirmerie et une cuisine)
- **Un bâtiment annexe** comprenant 6 box de réhabilitation, une nurserie et une chambre de congélation
- Un pôle piscine pour la réhabilitation des oiseaux marins
- Un total de **18 volières** de tailles et de formes variables (dont 3 de 26m de longueur et une de 50m)
- **3 enclos à mammifères**
- Un Mobil Home

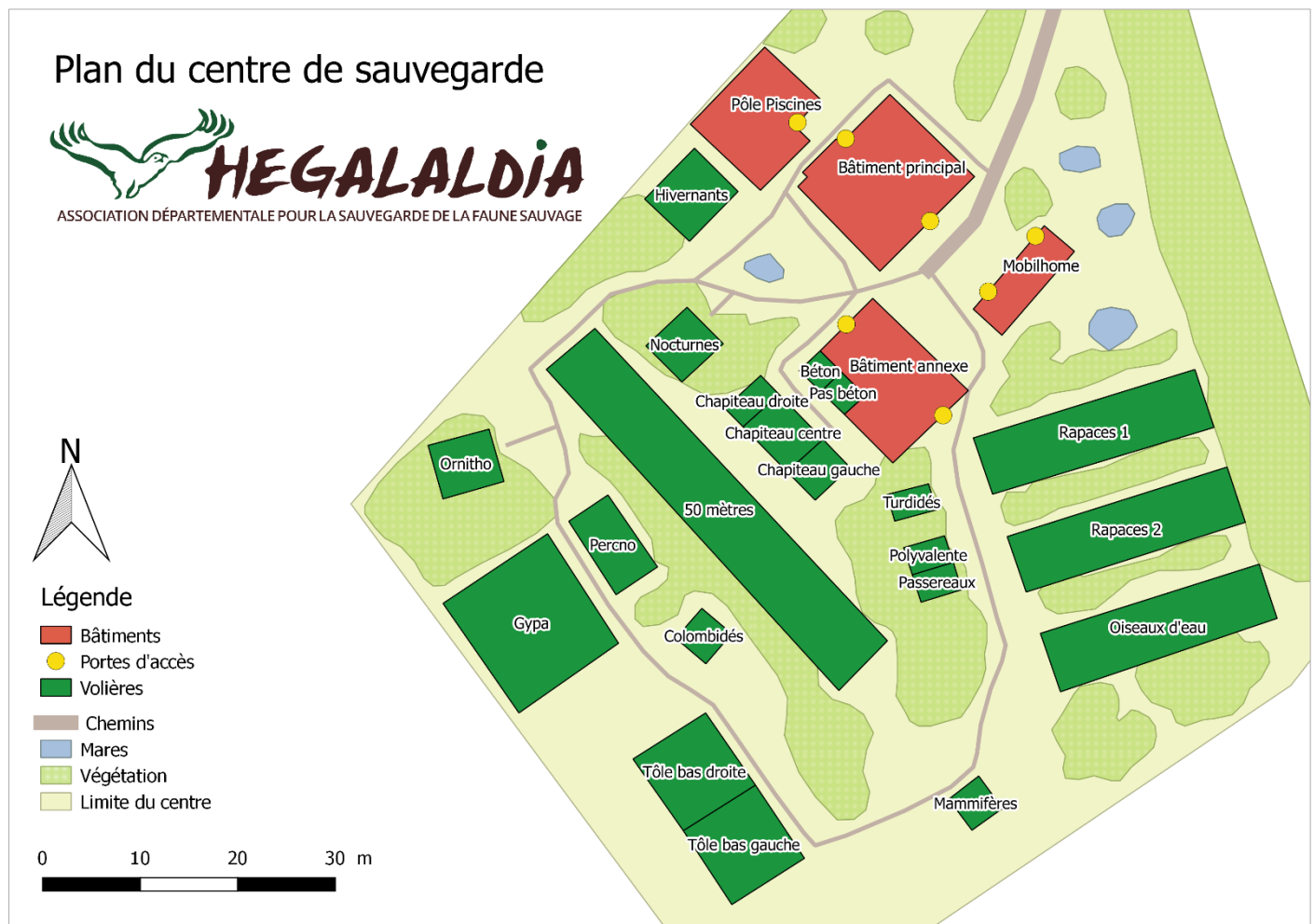


Figure 2: Plan du centre de sauvegarde

Comme énoncé en introduction, **en 2018 encore nous avons dû apporter quelques modifications aux structures extérieures** pour palier à l'accueil successif de 3 Gypaètes barbus ainsi qu'à l'augmentation constante des accueils d'animaux en détresse.

Ainsi, **cette année a vu la fin des travaux du pôle piscine**, ce dernier comportant donc 3 piscines de réhabilitation ainsi qu'un grand box. La plus petite d'entre elles permettra de surveiller la bonne

étanchéité des plumages après lavage, une seconde plus grande permettra une première phase de réhabilitation « douce », la dernière quant à elle sera destinée à renforcer la phase de rééducation des pensionnaires.



Figure 3: Nouveau pôle piscine

En début d'année, **une nouvelle volière dédiée aux rapaces nécrophages a donc également vu le jour**, et cela grâce aux dons généreux de particuliers. Une nouvelle unité de taille conséquente avec ses 12 mètres de long et de large et ses 3 mètres de hauteur pour la partie la plus haute (voir figure 4). Parfaitement adaptée aux rapaces nécrophages, cette volière n'en restera pas moins polyvalente en étant également équipé d'un taquet pour la remise en liberté éventuelle de jeunes rapaces.



Figure 4: Volière à nécrophages (construction et résultat final)

De nouvelles unités plus modestes étant toujours en construction fin 2018 et qui seront opérationnelles pour la haute saison estivale de 2019. Ces unités seront très polyvalentes et basées sur la même structure que la volière précédemment présentée. Un nouveau taquet dédié aux rapaces nocturnes est également en cours d'assemblage (voir figure 5).



Figure 5: Autres unités en cours de création (polyvalente et taquet à nocturnes)

B) UNE ACTIVITE REGLEMENTEE

- Les autorisations

L'activité d'un centre de soins est régie par une réglementation stricte qui vise à protéger les animaux sauvages. Pour pouvoir exercer notre mission nous avons fait les démarches administratives adéquates ; en effet, pour pouvoir accueillir, soigner relâcher et transporter un animal sauvage il faut détenir les bonnes autorisations, ministérielles, préfectorales...

Autorisation d'ouverture : Arrêté préfectoral n°2012-052-0003 modifiant l'arrêté n°2007/0443 du 14 août 2007 portant sur l'ouverture d'un centre de soins à la faune sauvage sur le territoire de la commune d'Ustaritz. Une actualisation sera faite début 2019 suite aux changements énoncés précédemment.

Un capacitaire : Certificat de capacité autorisant le soin et la détention d'espèces de la faune sauvage.

Autorisation de transport, Nous avons eu un renouvellement en 2017 (valable 5 ans) de nos autorisations sur les départements : Pyrénées Atlantiques (64), les Landes (40), le Gers (32) et les Hautes Pyrénées (65).

Le territoire est étendu à toute la chaîne pyrénéenne pour les grands rapaces ; et au Lot et Garonne (47) et Gironde (33) pour le transfert de centre à centre.

Autorisation de relâcher : car sans cette autorisation notre activité n'a aucun sens !

L'association a décidé d'arrêter le baguage des oiseaux en lien avec le CRBPPO car la logistique était énergivore au regard du nombre important d'oiseaux que nous baguons et à la diminution des effectifs habilités à sa gestion. Finalement, fin 2018, le CRBPPO a mis fin au programme de baguage classique via les centres de soins en France.

- Les interdictions

Interdit de visite au public : L'association Hegalaldia n'est pas un parc ou un zoo de démonstration d'animaux au public, le site et les animaux ne sont pas visitables. Question de réglementation, d'éthique et de bien-être animal.

Animaux non acceptés : Hegalaldia n'accueille pas les **animaux domestiques** (poules, canard de basse-cour), **les nouveaux animaux de compagnie** – NAC (perroquet, reptiles divers, ...)

Il en va de même pour **les espèces invasives** comme le Ragondin, la Tortue de Floride... qui ne sont pas des espèces présentes naturellement sur le territoire et qui prennent la place d'autres espèces locales.

Nous n'avons pas le droit non plus d'accueillir les espèces classées « nuisibles » sur le département : fouine, martre, Renard roux, Pie bavarde, Étourneau sansonnet, Corneille noire...

Nous militons pour avoir le droit de le faire, même si beaucoup d'autres centres de soins le font ouvertement, il s'avère que la loi ne le permet pas. Si nous accueillons ces animaux nous prendrions le risque d'une fermeture administrative du centre = fermeture d'Hegalaldia = plus aucun animal pris en charge. Nous ne pouvons pas prendre ce risque.

C) UN LIEU DE RENCONTRE ET DE FORMATION

La richesse de l'association Hegalaldia ne vient pas simplement de sa structure ou de ses autorisations, mais elle est surtout liée à ses ressources humaines. Ce qui permet également à Hegalaldia de prôner **des valeurs de partage ainsi qu'une mixité sociale et culturelle.**

• Le Conseil d'Administration

Une association commence tout d'abord avec un Conseil d'Administration (CA), en 2018 le nôtre était **constitué de 9 personnes** :

- Maryse GASSET : **Présidente**
- Sonia TOINON-MAGGINI : **Vice-présidente**
- Laurent DURRITCAGUE : **Trésorier**
- Guillaume CURUTCHET : **Secrétaire**
- Françoise CHERRIER : **Secrétaire adjointe**
- Christian DAVID-DEVIGNERTE : **Administrateur**
- David DEPLAGNE : **Administrateur**
- Marie-line TREDEZ : **Administratrice**
- Angeline LOLLIA : **Administratrice**

• L'équipe salariale

Comme évoqué précédemment, **l'équipe salariale de l'association a subi de fortes modifications** au cours de l'année 2018. En début d'année elle était constituée des 7 membres suivants :

- Céline MAURY : **Directrice de l'association** (CDI)
- Stephan MAURY : **Soigneur et responsable capacitaire du centre de soins** (CDI)
- Mikel ESCLAMADON : **Coordinateur technique du pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »** (CDI)
- Mélissa LEMONNIER : **Soignesse faune sauvage** (CDD en contrat aidé)
- Charlie HOLLOCOU : **Animateur nature** (CDD en contrat aidé)
- Antoine MOUNIER : **Chargé développement et communication** (CDD en contrat aidé)
- Maia ECHEVERRIA : **Animatrice nature bascophone** (CDD en contrat aidé)

En cours d'année, **suite à plusieurs fins de contrats liées à la diminution de l'activité d'éducation à l'environnement combiné à l'arrêt des contrats aidés et au départ de membres souhaitant débiter de nouveaux projets personnels, l'équipe s'est retrouvée constituée de seulement 3 personnes** :

- Céline MAURY : **Directrice de l'association** (CDI)
- Stephan MAURY : **Soigneur et responsable capacitaire du centre de soins** (CDI)
- Antoine MOUNIER : **Chargé de développement** (CDD)

Avec l'accueil d'un nouveau salarié en fin d'année, **l'équipe salariale sera finalement constituée de 4 membres à l'heure de ce bilan d'activité** :

- Céline MAURY : **Directrice de l'association** (CDI)
- Stephan MAURY : **Soigneur et responsable capacitaire du centre de soins** (CDI)
- Antoine MOUNIER : **Chargé de développement** (CDI)
- Arthur BORIE : **Soigneur faune sauvage** (CDD)

- Les services civiques

L'association a eu l'opportunité d'accueillir 13 jeunes volontaires en 2018 au titre du service civique. Des jeunes qui ont postulé à trois thématiques différentes au cours de l'année.

La mission « Aide à la réhabilitation de la faune sauvage » a été confiée à 8 jeunes volontaires différents au cours de l'année 2018, cette mission de 10 mois ayant pour lignes directrices, l'apport d'une aide à nos soigneurs faunes sauvages au sein du pôle « centre de soins ».

8 volontaires aux profils très différents. Certains, passionnés par le milieu animalier, souhaitent approfondir leurs connaissances dans ce domaine si particulier. Tandis que pour la plupart il s'agissait d'une découverte. Cette mission leur ayant permis de s'investir dans une cause qui leur tenait à cœur tout en leur offrant un temps de réflexion sur leur projet d'avenir.

La mission « Aide au développement des projets de l'association » n'a été confiée qu'à 2 volontaires en 2018. L'association, par l'intermédiaire de son pôle « Biodiversité - éducation à l'environnement » mène 3 projets environnementaux annexes au fonctionnement interne du centre de soins. L'objectif de cette mission de 6 mois est donc d'apporter une aide au développement de ces projets ainsi qu'une touche personnelle de la part du volontaire.

Enfin, la mission « Ambassadeur de l'association » a été confiée à 3 volontaires en 2018. Également d'une durée de 6 mois, elle consiste à prendre en charge les outils de communication de l'association (site internet, page Facebook et lettre d'informations mensuelles), mais aussi à échanger avec les partenaires de l'association pour l'organisation et la tenue d'évènements de communication (stands divers...).

- Les stagiaires

L'association Hegalaldia est chaque année énormément sollicitée pour la réalisation de stage, de la découverte 3^{ème} jusqu'aux études supérieures. L'association accueille par conséquent un grand nombre de stagiaires au cours de l'année avec le souhait d'apporter une expérience significative à chacun, dans le but de les aider à développer leurs projets professionnels.

En effet, les cursus des élèves passés par Hegalaldia sont allés de la classe de 3^{ème}, en découverte professionnelle, au Master et Licence en écologie/biologie en passant par les Bac Technologique STAV, Bac Pro GMNF, et BTS gestion et protection de la nature.

En 2018, Hegalaldia a accueilli 53 stagiaires. Parmi ceux-ci, 33 ont été affiliés au pôle « Centre de soins » tandis que 20 ont pu apporter leur aide au pôle « Biodiversité – éducation à l'environnement ». Les sujets d'études proposés au sein de ce dernier étaient principalement liés au projet de création d'un jardin pédagogique et au « Plan Local d'Actions Athènes noctua ». N'en demeure pas moins l'accueil de stagiaires sur des thématiques drastiquement différentes, comme dans le cadre d'un projet de cinéma animalier.

Côtés centre de soins, les thématiques de stage restent majoritairement de la découverte du milieu, mais l'association a tout de même pu prendre part à des projets de réorientation professionnelle et/ou d'acquisition d'expérience en vue de l'obtention d'un certificat de capacité.

- Les bénévoles

Bien entendu, **l'association reste indissociable de ses bénévoles**. Le centre de soins accueille quasiment chaque jour des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. **Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure**, surtout en période de forte activité.

Au total, l'association comptabilise 364 bénévoles dans son listing fin 2018. Parmi eux, 261 sont volontaires pour une aide ponctuelle sur le centre de soins tandis que 254 le sont pour participer au rapatriement des animaux en détresse. Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et **qui font des milliers de kilomètres chaque année pour l'association** afin de nous permettre de récupérer les animaux dans le besoin. **Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner**.

- Les Travaux d'Intérêt Général (T.I.G)

Tous les ans l'association accueille également des personnes en T.I.G. (Travaux d'Intérêt Général). En 2018, **3 personnes sont venues sur notre centre de soins pour effectuer ces travaux, et les termineront courant 2019**.

- Les adhérents

Pour finir, une association c'est aussi et surtout des adhérents. Membres incontestables de l'association, **449 personnes étaient adhérentes** de l'association en 2018. Un soutien de taille pour notre association car plus elle compte de membres plus sa notoriété sera grande.

- Un investissement à valoriser

Au total, les heures effectuées de bénévolat, de stage et de T.I.G. représentent 11 173 heures en 2018. Un total non négligeable puisqu'il équivaut à **prêt de 7 temps plein**.

3. Une année au centre de soins

A) BILAN GENERAL DES ACCEUILS

- Chiffres généraux

Le nombre total d'animaux en détresse accueilli par le centre de soins en 2018 ne sera pas compliqué à retenir car il correspond au chiffre près à l'année en question.

2018 animaux accueillis donc au cours de l'année et plus de 350 cas gérés à distances (redirection vers d'autres structures, animaux morts avant rapatriement...). **Sur ces 14 dernières années, cela représente donc 16 817 animaux accueillis par l'association Hegalaldia.**

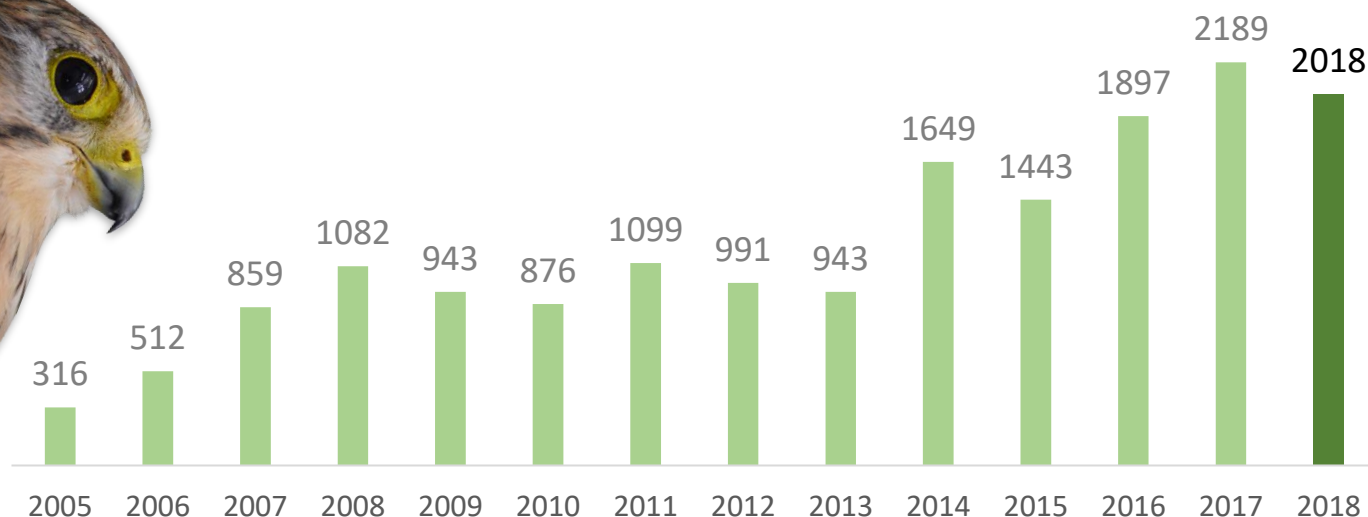


Figure 6: Evolution du nombre d'animaux accueillis depuis 2005

En 2018 nous avons accueilli 171 animaux de moins qu'en 2017 alors que la plupart des autres centres de soins de France ont vu leurs accueils explosés. Cela s'explique par le fait que notre secteur d'intervention n'est pas voué à s'étendre puisque d'un côté nous avons l'océan Atlantique, au sud la frontière espagnole (infranchissable pour raison réglementaire) et au Nord et à l'Est des structures similaires à la nôtre.

Malgré une légère diminution en 2018, nous sommes quand même dans une logique d'augmentation car à chaque pic d'accueil correspond une crise environnementale ex : 2008 = accueils importants d'animaux de saisie ; 2011 = arrivages massifs de Mouettes tridactyles ; 2014 = échouages massifs d'oiseaux marins.

- Secteurs de découverte

Sans surprise, **cette année encore la majorité des animaux accueillis nous viennent du département des Pyrénées-Atlantiques (82%)**. Le département des Landes représente quant à lui 11% des accueils, suivi par celui des Hautes-Pyrénées (11%). Les animaux en provenance d'autres départements français ne représentant que 1 % des accueils sur l'année 2018 (voir figure 7).

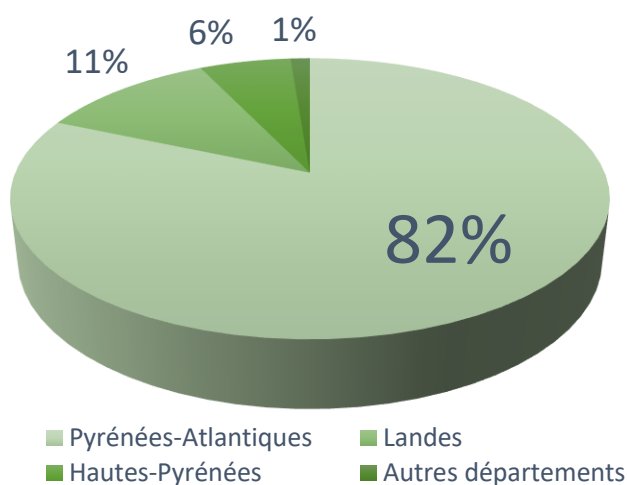


Figure 7: Proportion d'animaux accueillis par départements

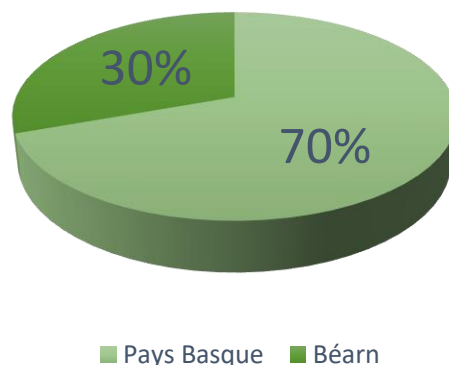


Figure 8: Origine des animaux découverts en Pyrénées-Atlantiques

En s'intéressant plus en détail aux animaux en provenance des Pyrénées-Atlantiques, on note **une dominance logique d'animaux trouvés en Pays Basque (70%)**.

Ces chiffres s'expliquent simplement en tenant compte de la proximité et de la notoriété de l'association plus importante sur les secteurs concernés. De plus, les animaux découverts dans un secteur éloigné du centre des soins ont plus de chances de mourir avant ou durant leur rapatriement jusqu'à nous, diminuant ainsi le nombre d'accueil originaire de départements éloignés.

Le petit pourcentage d'animaux en provenance d'autres départements correspond à des individus découverts par des particuliers tandis qu'ils prenaient la direction des Pyrénées-Atlantiques, ou représentent des transferts d'autres structures, comme par exemple le cas d'un Vautour fauve récupéré sur le site du Puy-du-Fou (85) et qui nous a été transféré pour sa réhabilitation.

- Evolution de l'activité au fil des mois

Comme chaque année, le pic d'activité se situe de mai à aout. Depuis toujours, l'activité du centre de soins est rythmée par les saisons avec depuis 3-4 ans des petites modifications de date dues, à notre sens, au changement climatique. En effet, les tourterelles se reproduisent maintenant toute l'année, les hérissons font jusqu'à 3 portées par an, les migrateurs arrivent plus tôt et/ou partent plus tôt ou tard... il faut constamment se tenir au courant des conditions météorologiques ainsi que des allers et venues des animaux.



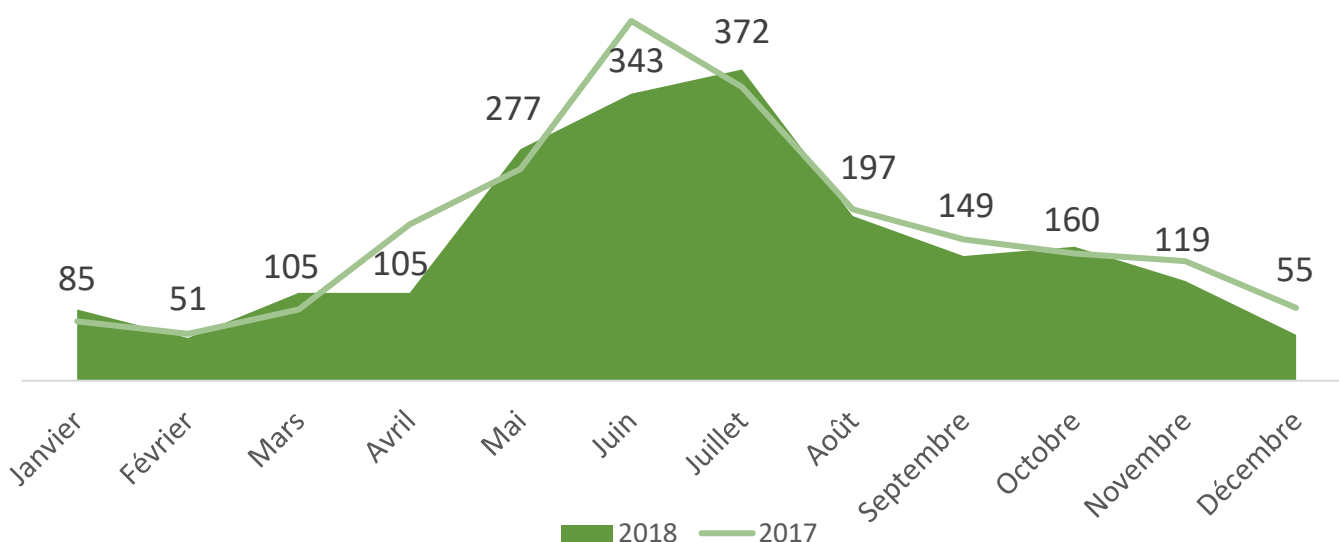


Figure 9: Comparatif de l'activité entre 2017 et 2018

- Les espèces protégées les plus accueillies

Comme chaque année maintenant, **le Hérisson d'Europe représente l'espèce la plus accueillie en 2018** avec 493 individus, **suivi par le Moineaux domestique (133) et le Goéland leucophée (81)**. On notera également l'accueil important de Martinets noirs, de rapaces nocturnes et de Vautours fauves (voir figure 10).

Parmi l'ensemble des animaux accueillis en 2018, **69% d'entre eux étaient des oiseaux, 29% étaient des mammifères et seulement 2% étaient des reptiles ou des amphibiens. Les espèces protégées représentent 76,86% des animaux accueillis en 2018.**

116 espèces différentes ont été accueillies en 2018, dont certaines rarement accueillies au centre Hegalaldia, notamment **un Grand Tétrás, deux Grands-ducs d'Europe et un Petit Rhinolophe.**

Rapaces	Nombre	Oiseaux marins	Nombre	Oiseaux divers	Nombre	Mammifères	Nombre
Chouettes hulottes	60	Goélands leucophées	81	Moineaux domestiques	133	Hérissons d'Europe	493
Vautours fauves	47	Guillemots de Troïl	40	Martinets noirs	74	Pipistrelles communes	46
Effraies des clochers	42	Fous de Bassan	20	Mésanges charbonnières	34	Écureuils roux	17

Figure 10 : Tableau des espèces protégées les plus accueillies en 2018

- Causes d'accueil

Les causes d'accueil sont sans surprise toujours les mêmes. 4 causes principales : **les jeunes orphelins, les victimes de chocs** (vitre notamment) **et de prédation** (principalement chat) **et les animaux dénutris.**

La cause d'accueil « Orphelin » correspond aux jeunes individus qui ne pourraient pas survivre dans le milieu naturel sans l'aide de leurs parents.

Le « Dénichage » est l'acte de sortir volontairement des animaux de leur nid car les animaux dérangent d'une manière ou d'une autre.

Le « Ramassage », quant à lui, consiste à ramasser un animal qui ne devrait pas être récupéré, souvent en pensant bien faire : un hérisson qui mange dans la gamelle du chat, une cistude qui traverse la route, un jeune merle qui apprend à voler...

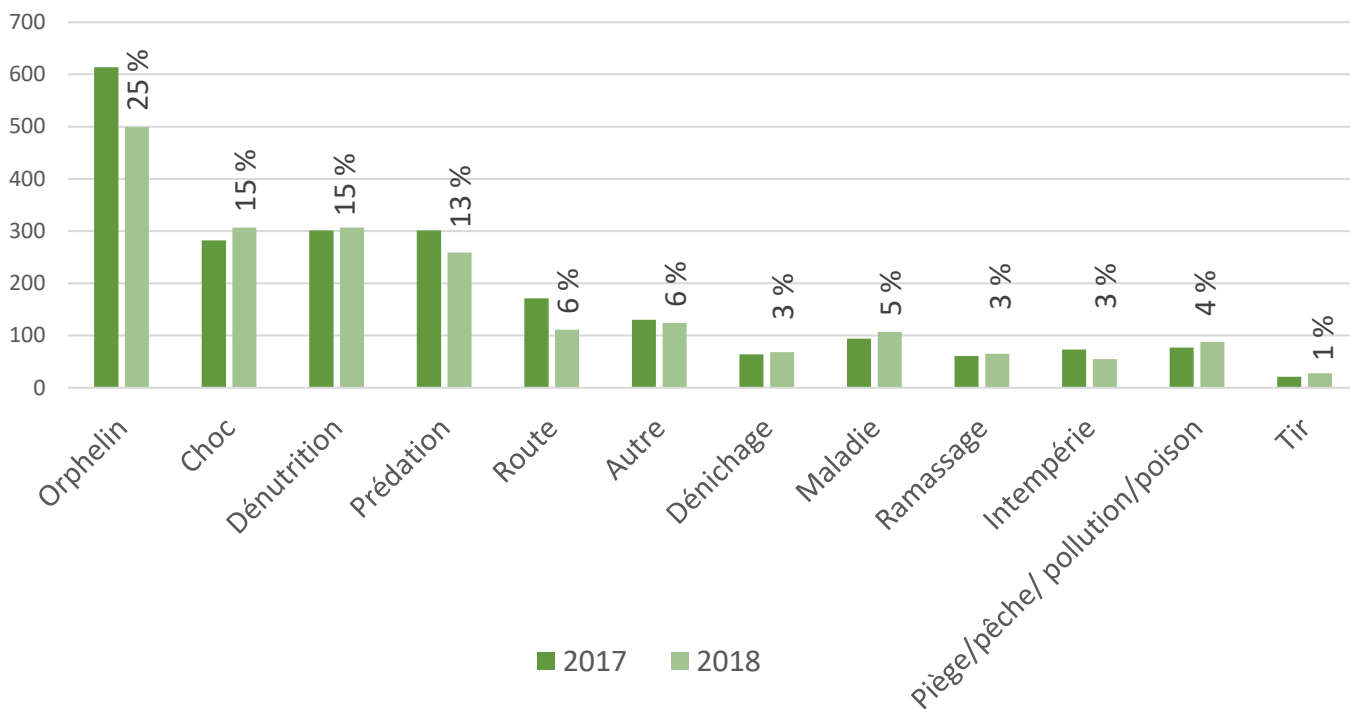


Figure 11: Comparatif des causes d'accueil entre 2017 et 2018

- Devenir général

56,8 % des animaux accueillis ont été relâchés ou vont l'être très prochainement en retirant les morts accueils et euthanasies, (contre 41% en 2017).

Nous avons transféré 10 oiseaux marins au centre de soins Alca Torda. Nous en profitons pour les en remercier.

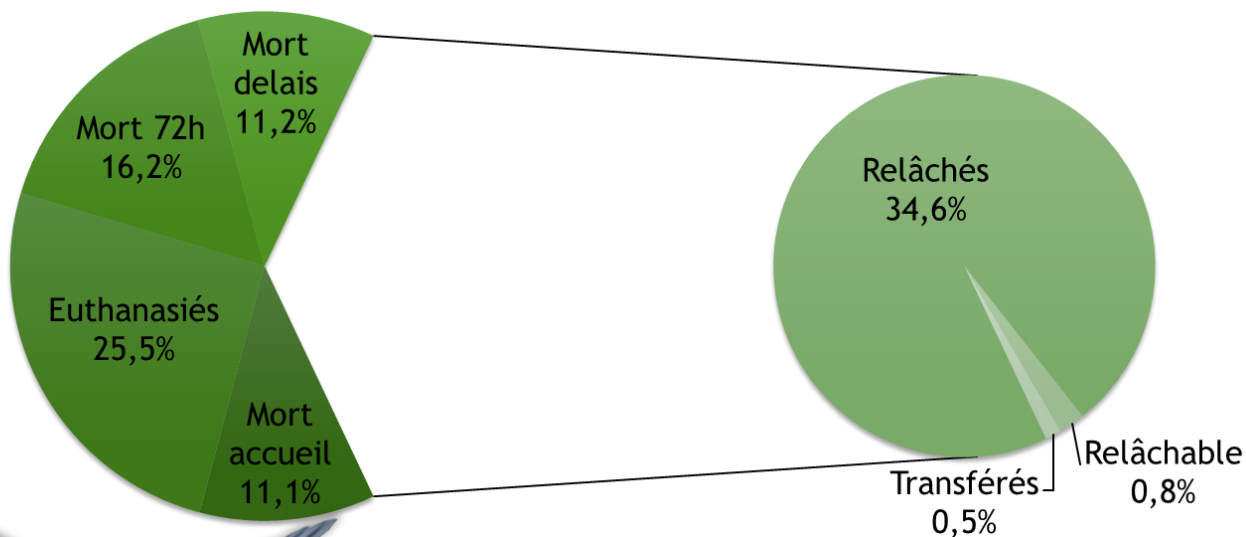


Figure 12: Devenir des animaux



Notre défi pour 2019 : faire baisser les morts délais et les mort 72h car c'est là que nous pouvons progresser. Les animaux qui meurent lors de l'accueil et les animaux euthanasié sont des animaux pour lesquels nous ne pouvons rien faire, la seule chose qui peut éventuellement faire évoluer ce chiffre serait de faire en sorte que ces individus nous parviennent plus vite et de travailler encore plus sur la sensibilisation du public (attention aux chats, rouler moins vite, mettre des autocollants aux fenêtres...)

B) LES RAPACES DIURNES

En 2018, Hegalaldia a accueilli **88 rapaces diurnes, dont 8 espèces différentes**. Parmi eux, 45 ont été relâchés.

Soit **51 % de taux de relâchés** chez cette catégorie d'oiseaux.

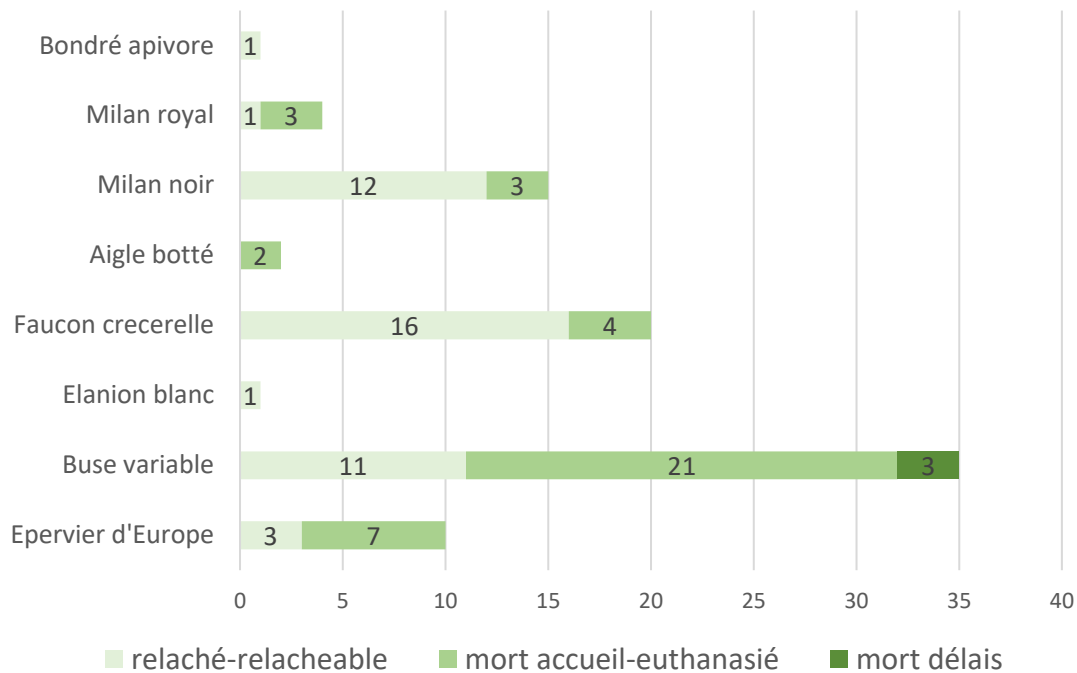


Figure 13: Espèces de rapaces diurnes accueillis et devenir

Les chocs en tous genres restent la première cause d'accueil des rapaces diurnes (choc + route). Les types de chocs sont divers (18 cas de choc non défini) et le trafic routier en représente la moitié (17 cas), sans compter les animaux retrouvés dans un périmètre proche des routes mais où le choc n'est pas avéré.

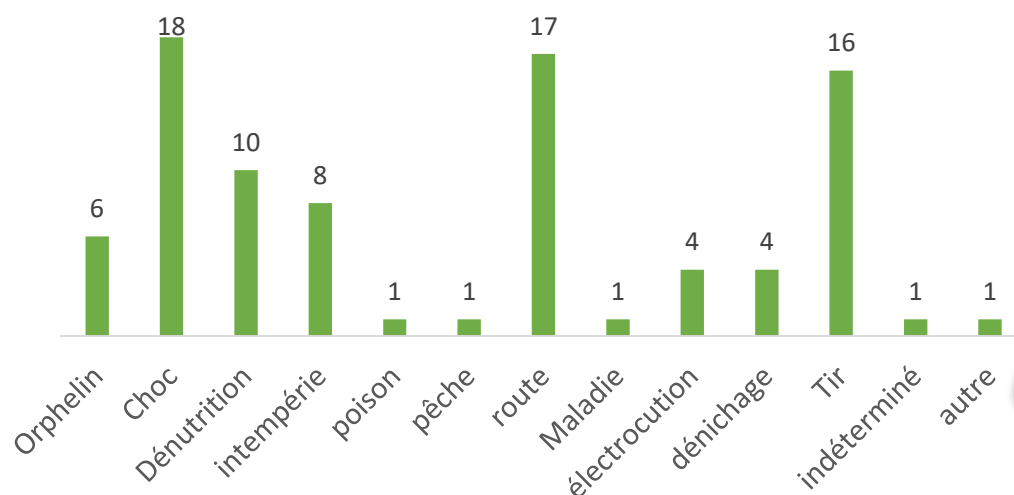


Figure 14: Causes d'accueils des rapaces diurnes



La seconde cause d'accueil en 2018 est le tir. En 2017 c'était le ramassage des jeunes mais les jeunes rapaces ont été peu nombreux sur cette dernière année. Par manque de temps nous ne faisons plus de dépôt de plainte en systématique.

C) LES RAPACES NECROPHAGES

- Les Gypaètes barbus

L'année 2018 a commencé par l'accueil d'un Gypaète barbu. **L'accueil d'un individu de cette espèce est toujours une situation très stressante, car il y a un enjeu de conservation de l'espèce assez important accentué par une certaine pression concernant la réussite de son sauvetage.** De plus, avec notre recul on se rend compte que même lorsque l'animal ne semble pas souffrir d'une lourde pathologie, cela n'en reste pas moins compliqué car la moindre petite chose sur cette espèce peut avoir de fâcheuses conséquences.

En effet, si on parle de fracture au niveau des pattes, on va vite rencontrer des problématiques liées au poids de l'animal, si l'animal est tiré il va développer une intoxication au plomb là où n'importe quelle autre espèce n'aurait pas de conséquence...

Ainsi, 2018 a été une année très stressante puisque **ce sont 3 gypaètes qui sont arrivés sur notre structure à quelques semaines d'intervalle. En effet dès le mois de mars nous comptions trois casseurs d'os sur notre centre.** À cela s'ajoute la problématique de la « collocation » puisque les gypaètes ne peuvent pas être mis ensemble sous peine de se battre. Il a donc fallu construire en urgence et grâce aux dons de sympathisants une volière spécifique pour le cas du troisième individu accueilli, une volière qui reste bien sur polyvalente.

Le premier individu accueilli qu'on nomma en interne « N°1 » se prénomme « Silvano ». **Femelle adulte** (analyses génétiques), elle avait été équipée d'une balise satellite par nos confrères espagnol (d'où le nom de baptême). N°1 souffrait d'un début **d'occlusion intestinale qui l'avait affaibli et l'empêchait de voler.** Trouvé par des chasseurs, ceux-ci nous ont rapidement contacté et nous ont amené l'oiseau en suivant. Il a fallu mener une véritable enquête avec les espagnols et les techniciens de la Fédération des Chasseurs des Pyrénées-Atlantiques pour trouver la cause de cette occlusion. **Il s'agissait d'une boucle de bétail (surement une boucle de brebis) avalé lors d'un repas.** Plusieurs semaines plus tard les sucs gastriques qui sont très puissants, ont dissous le plastique et le métal de la boucle ce qui a déclenché **une intoxication au plomb et une forte concentration de zinc** (alliage constituant l'attache de la boucle)

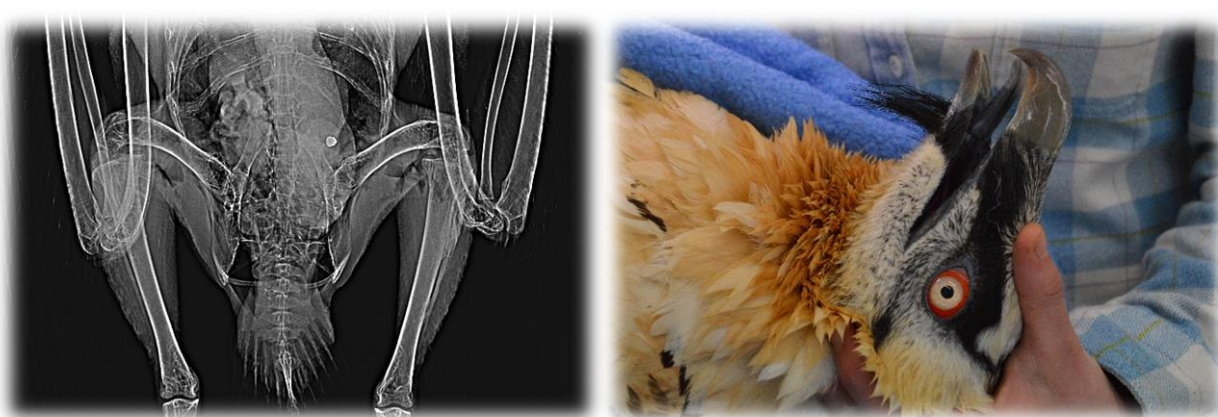


Figure 15: Radiographie de Silvano ; Silvano pendant ses soins

dans le sang.

Elle a pu être relâchée sur son secteur de découverte courant juin. Ce sauvetage est le résultat d'un formidable travail en réseau entre spécialistes, chasseurs et vétérinaires. Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont aidé à gérer ce cas !



Figure 16: Silvano le jour de son relâcher

N° 2 est quant à lui un mal adulte qui a été trouvé par les agents du Parc National des Pyrénées. Au sol, l'oiseau avait été attaqué par des corvidés suite à un choc avec une ligne électrique. L'oiseau n'a pas été électrisé mais il souffrait d'un arrachement des tissus au niveau des pattes, de plusieurs blessures aux ailes et avait entre autres un traumatisme crânien avec nécrose des tissus.



Figure 17: Blessures de notre second Gypaète barbu

Après plusieurs mois de soins minutieux, il a pu être relâché en juillet au Col du Pourtalet dans le Parc National des Pyrénées.



Figure 18: Relâcher de N°2

N° 3 se prénomme Biès, il s'agit d'une femelle (analyse génétique) adulte. Vu en décembre 2017 en Espagne avec un déséquilibre du vol, elle fût récupérée par un centre de soins espagnol en février 2018 pour une luxation de l'épaule.



Figure 19: Biès en volière de réhabilitation

Relâché par le centre espagnol en mars 2018, avec marquages alaires, balise satellite et bague de reconnaissance, nous l'avons récupéré 4 jours après son relâcher. Elle souffrait toujours de sa luxation, beaucoup de rémiges étaient sectionnées et elle présentait une septicémie due au marquage à l'air. Encore en soins à ce jour, nous tentons tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'elle puisse reprendre sa liberté.

- Les Vautours fauves

Nous avons accueilli 47 Vautours fauves en 2018, c'est une des années où nous en recevrons le moins. Cela peut s'expliquer par une mauvaise saison de reproduction. Habituellement nous accueillons beaucoup de jeunes dont la cause d'accueil est juste qu'ils sont jeunes et qu'ils ont « ratés » leur premier envol.

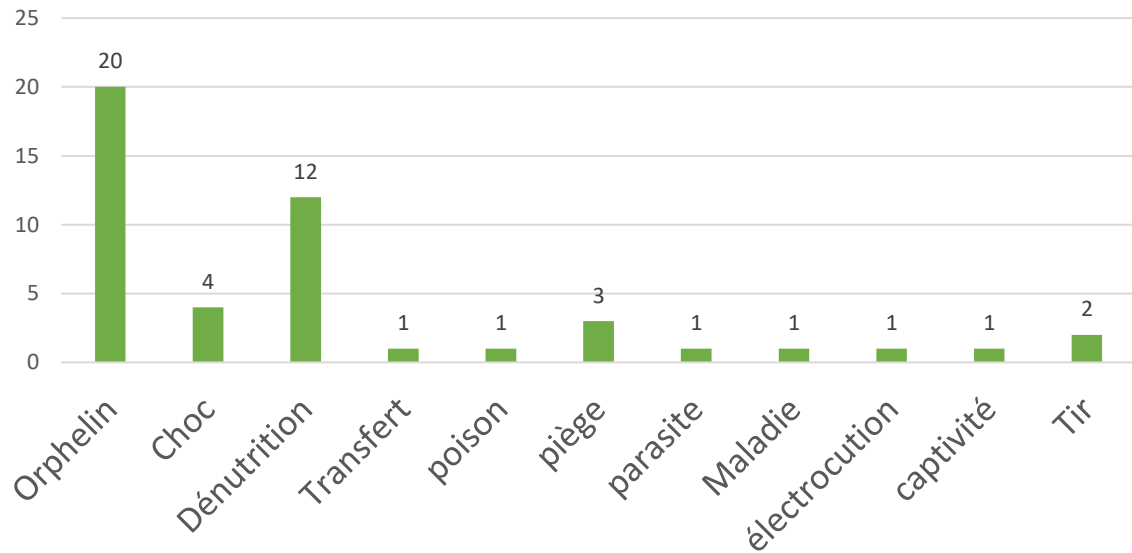


Figure 20: Causes d'accueils de Vautours fauves

En 2018, les causes d'accueil étaient diverses et il y a eu plusieurs cas complexes. Cependant nous tenons à rappeler que nous ne récupérons que des individus qui entrent en contact avec du public, pour la plupart sur des sites touristiques (Les Gorges de Kakuetta à Sainte-Engrâce, le Pas de Rolland à Itxassou...) ou bien dans les jardins des particuliers.

D) LES RAPACES NOCTURNES

En 2018, ce sont 111 rapaces nocturnes (un peu plus qu'en 2017) qui ont été accueillis, pour 6 espèces différentes dont 2 Grands-ducs d'Europe et 4 Chevêches d'Athéna, ce qui n'est pas vraiment habituel.

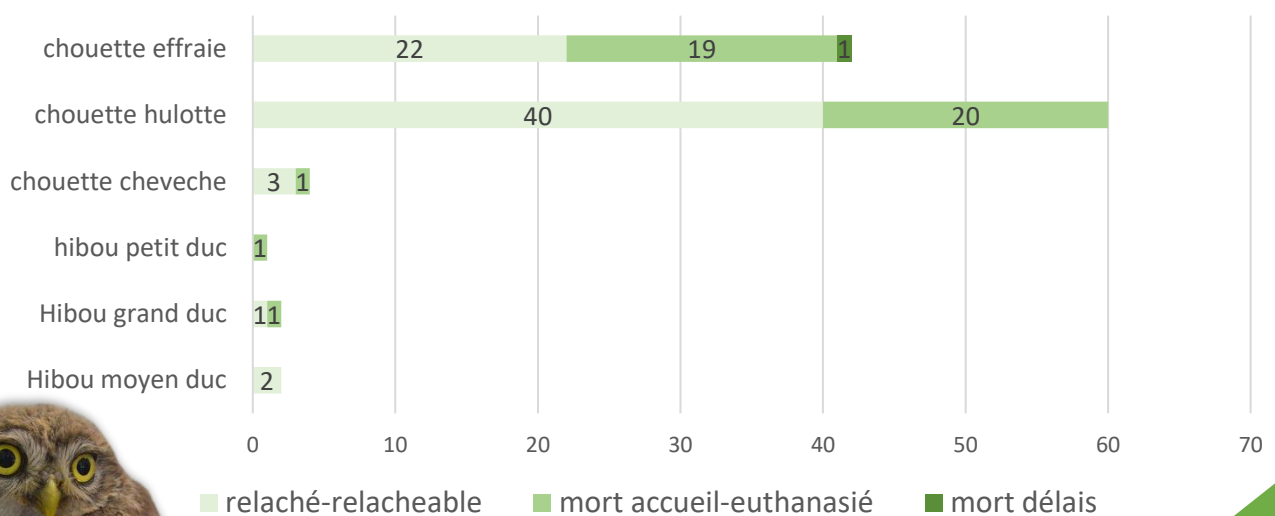


Figure 21: Espèces de rapaces nocturnes accueillis et devenir



Les causes d'accueil sont les mêmes que l'année dernière en termes de proportions : en premier viennent les chocs véhicules suivis par l'accueil de jeunes. En 2018 on constate une augmentation de la cause d'accueil dû à des pièges : conduits de cheminée, filets de protection, barbelés...

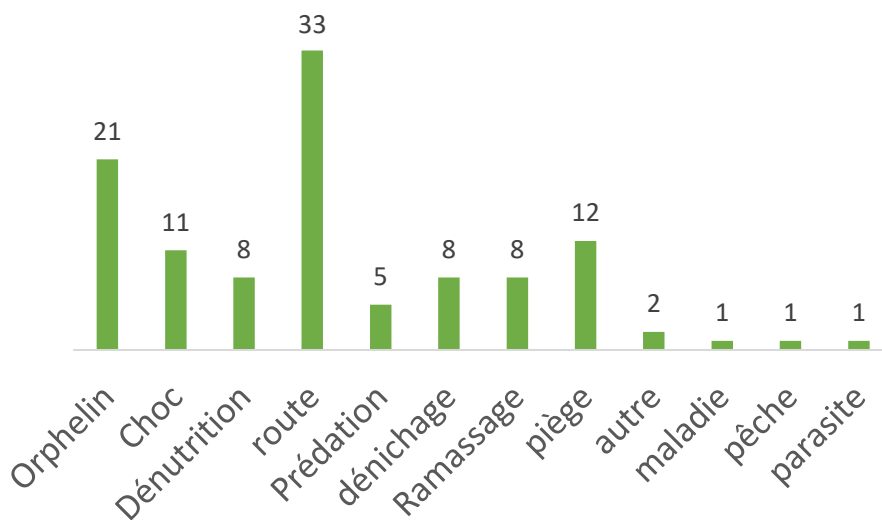


Figure 22: Causes d'accueils des rapaces nocturnes

La grande majorité des jeunes qui nous arrivent à la saison des amours, soit à cause de l'abandon du nid par les parents, soit parce qu'ils ont été ramassés à tort par des particuliers pensant bien faire. En effet les jeunes Chouettes hulottes notamment, lorsqu'elles quittent le nid ne sont pas encore indépendante et en capacité de voler. Elles restent alors perchées à proximité et continuent d'être nourries par les adultes. Ce comportement, normal au demeurant, est souvent interprété comme un abandon par les promeneurs.

Le taux de réussite va donc être tributaire de la cause d'accueil, en effet un choc véhicule va occasionner beaucoup plus de dégâts à l'animal qu'une chouette avec juste des parasites.

E) LES OISEAUX MARINS

171 individus accueillis pour 15 espèces différentes, nous sommes sur un peu la même chose qu'en 2017 en termes de cause d'accueil mais aussi en nombre d'individu et espèces.

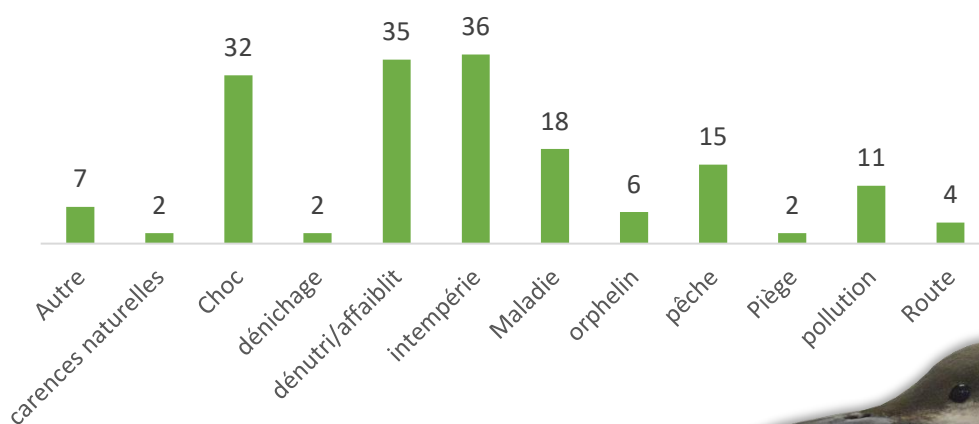


Figure 23: Causes d'accueils des oiseaux marins



Le Goéland leucophée est l'espèce la plus accueillie en oiseaux marins, ce qui est représentatif de l'état des populations. En effet, le Goéland leucophée est très présent et se débrouille bien en allant glaner sa nourriture aux sorties des ports, sur les décharges... Comme toujours, nous avons accueilli des goélands victimes de botulisme (bactérie qui se développe dans les eaux stagnantes) mais aussi des jeunes individus tombés des rochers de Biarritz, poussé dans le vide par la bêtise humaine. Le rocher sur lequel se reproduit cette colonie de goéland est un rocher interdit d'accès mais chaque été des baigneurs se lancent le défi d'aller jusqu'à celui-ci et font tomber les jeunes non volants à l'eau. Nous devons donc les récupérer pour leur éviter une mort certaine.

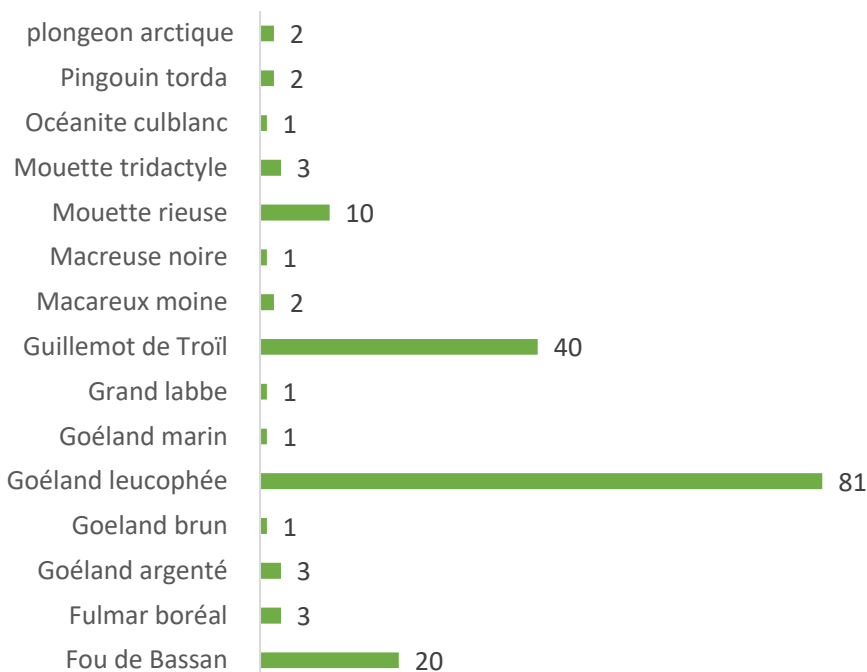


Figure 24: Espèces d'oiseaux marins accueillis



Les Fous de Bassan et les Guillemots de Troil sont les espèces les plus accueillies après le Goéland leucophée. Ces oiseaux sont des espèces Pélagiques, qui vivent au large, et sont les plus impactés par les activités humaines, pollution par hydrocarbures, déchets, filets, hameçons, etc....

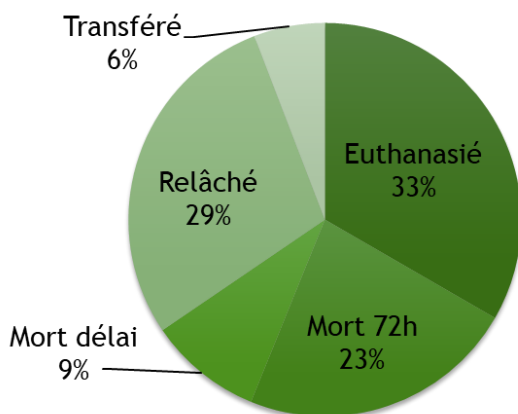


Figure 25: Devenir des oiseaux marins

De plus depuis quelques années nous constatons un changement inquiétant sur l'avifaune marine. Avant, nous accueillons des guillemots à 600 ou 700 grammes qui étaient maigres et nous arrivions à les relâcher. Maintenant nous accueillons des guillemots à un poids de 400 grammes pour la plupart, aucun n'atteindra les 800gr (oiseau en bon poids) et il est très exceptionnel d'avoir des individus à plus de 600 grammes.

Cela est une conséquence directe de la baisse de nourriture en mer.

Notre pôle piscine n'a été opérationnel qu'à partir du mois d'août, ce qui nous a permis à partir de là d'amener la réhabilitation de nos oiseaux jusqu'au bout. En 2017 et début 2018, sans piscine, nous avons pu compter sur nos collègues Landais qui nous ont gentiment récupéré des oiseaux marins pour la dernière phase de réhabilitation. Un grand merci à eux et vive la solidarité entre centres de soins.

F) LES LIMICOLES, ECHASSIERS ET ANATIDES

40 individus accueillis pour 9 espèces différentes. Cette catégorie d'animaux est toujours très difficile à soigner. Très souvent les causes d'accueil sont rédhibitoires, l'animal reste très longtemps en détresse car difficilement trouvé.

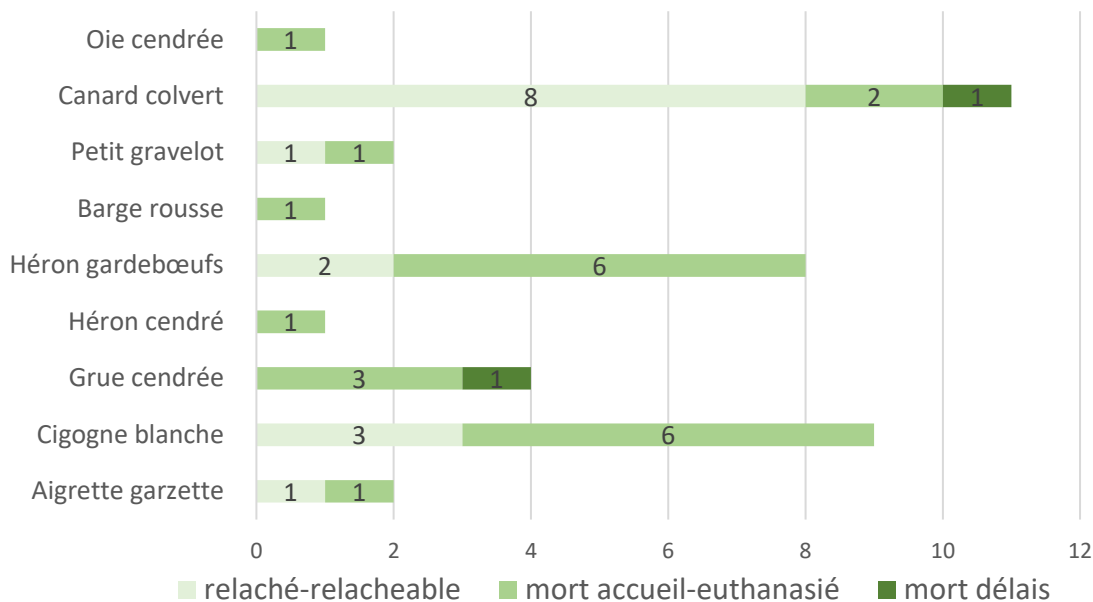


Figure 26: Espèces accueillis et devenir

Les anatidés (ex : canard colvert) sont beaucoup plus robustes et faciles à trouver, souvent il s'agit de jeunes orphelin et leur élevage suit un protocole plutôt maîtrisé.

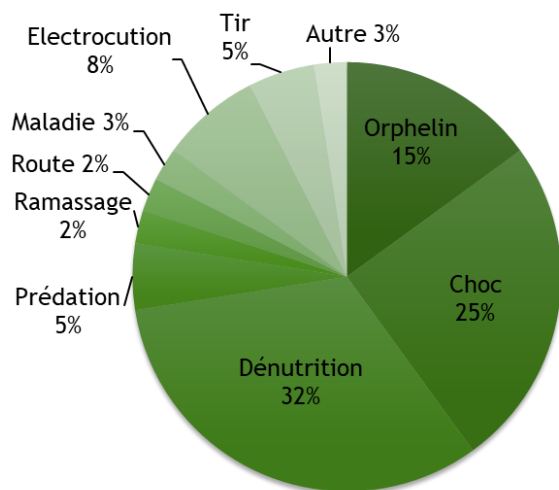


Figure 27: Causes d'accueils des limicoles, échassiers et anatidés



G) LES OISEAUX DIVERS

Cette catégorie d'animaux est la plus représentée au centre de soins avec 930 individus accueillis. Cela s'explique par le fait qu'il s'agit de la petite faune ordinaire très présente dans nos jardins. Ces oiseaux vivent très près de nous et cherchent le moindre bout de jardin favorable pour s'y réfugier. Ils sont donc victimes des chats, chiens, ou encore heurtent nos vitres ce qui les assomme ou occasionne des fractures ou autres traumatismes.

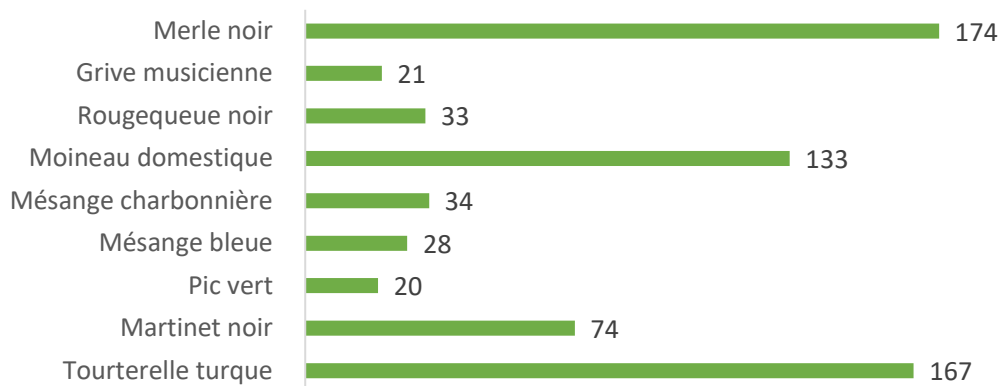


Figure 28: Espèces d'oiseaux divers les plus accueillies

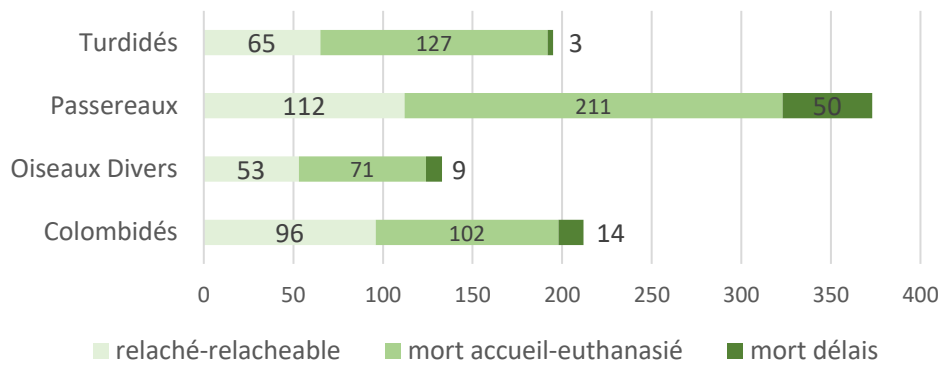


Figure 29: Devenir par famille d'oiseaux divers

On constate une augmentation significative des prédatons par les chats, cause principale de la disparition des espèces autrefois communes de passereaux.

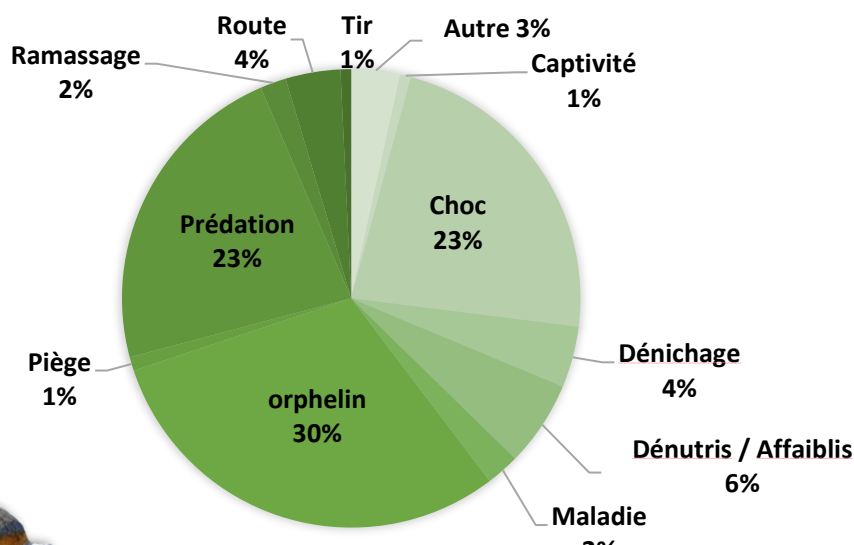


Figure 30: Devenir des oiseaux divers



H) LES MAMMIFERES

La catégorie des mammifères occupe une part de plus en plus importante. **Ce sont 595 mammifères qui ont été accueillis en 2018, dont 83% de Hérissons d'Europe.**

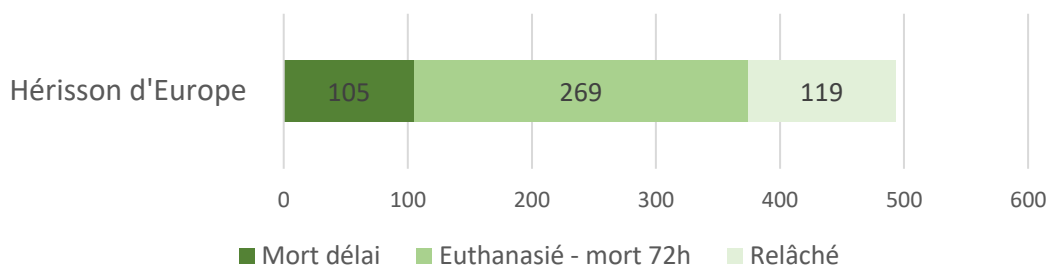


Figure 31: Effectif et devenir des Hérissons d'Europe

Ce chiffre est scandaleusement inquiétant car bon nombre d'entre eux sont des individus ramassés par des particuliers voulant à la base bien faire mais qui au final ont une action très préjudiciable sur la dynamique de population de l'espèce.

En effet les hérissons ont un territoire défini, ils le connaissent, savent où trouver à manger, où se protéger du froid ou de l'humidité. Or lorsque les particuliers les récupèrent pour les mettre dans leur jardin, parce que c'est très « tendance » et utile pour le potager, ils les prennent et le déplacent sans se soucier des conséquences. La première raison est qu'« il est mieux dans mon jardin qu'écrasé sur la route... », mais pour protéger cette espèce est-il judicieux de déplacer ces individus ? Alors qu'ils peuvent très bien avoir une portée quelque part par exemple.

Une fois que le hérisson est en place dans le jardin clôturé, il n'a plus l'espace nécessaire pour chercher un partenaire, pour s'alimenter correctement... alors on nous apporte ledit hérisson et malheureusement trop tard pour que l'on puisse faire quelque chose. Ce schéma se produit régulièrement et chaque année.

Quand on voit que 55% des hérissons que nous avons accueillis en 2018 ont été euthanasiés ou sont mort dans les trois premiers jours de soins ça fait mal au cœur.

L'arrière-saison (septembre-octobre-novembre) s'est révélée particulièrement fatale pour une grande partie des individus issus de la deuxième portée, trop faible en poids pour résister à l'hiver. L'automne est aussi la saison où nous accueillons beaucoup de teigneux/ galeux sûrement dû à l'humidité des sols. Ces individus sont très longs à soigner.



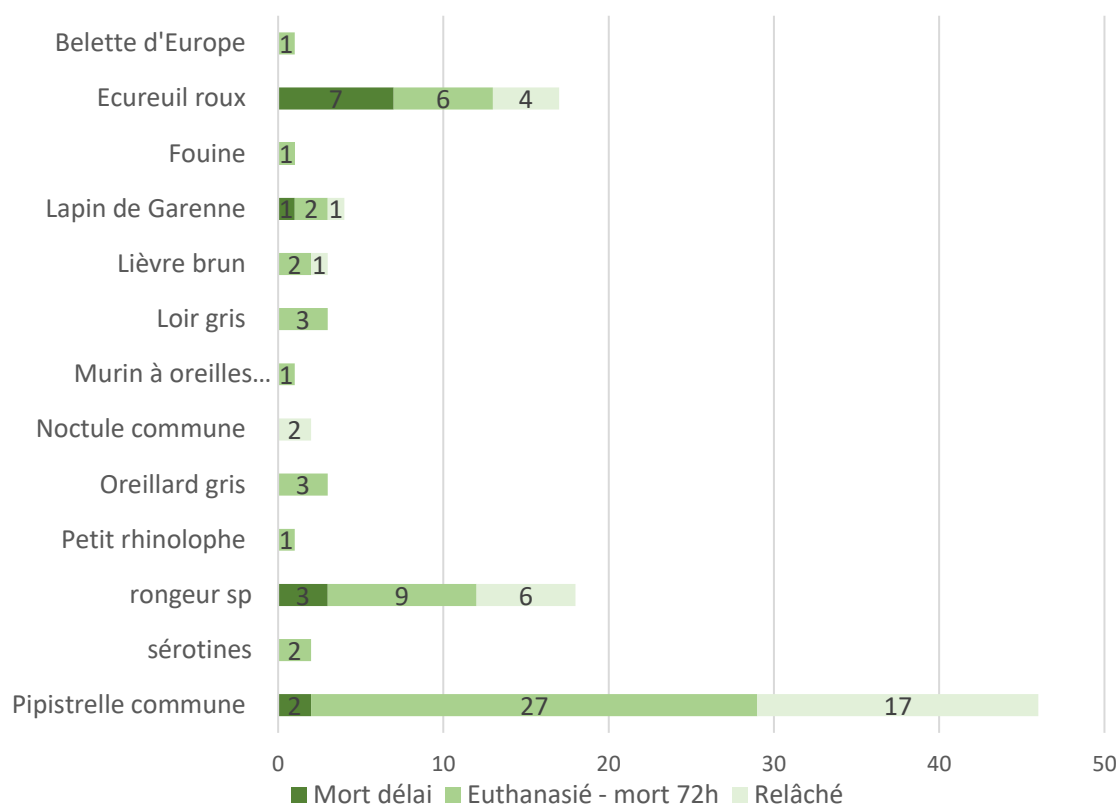


Figure 32: Autres espèces de mammifères accueillis et devenir

I) LES REPTILES ET AMPHIBIENS

En ce qui concerne les reptiles et amphibiens, nous avons accueilli 34 individus de trois espèces différentes.

Comme chaque année le **taux de réussite chez les reptiles et amphibiens est assez élevé avec 97 % de réussite** en 2018, un taux qui était exactement le même en 2017. Ceci est en partie dû aux 27 Tritons palmés accueillis à la suite d'un nettoyage de mare. Ces derniers ont pu être relâchés sans soucis.

La salamandre était victime d'un chat, ses blessures étaient trop importantes.

Une cistude a été récupéré suite à des inondations, cette dernière a été emporté avec le courant et trouvé dans une zone inappropriée. Une autre a ingéré une substance toxique qui la faisait baver, elle ne pouvait plus s'alimenter. Elles ont pu être relâchées quelques semaines après leur accueil.

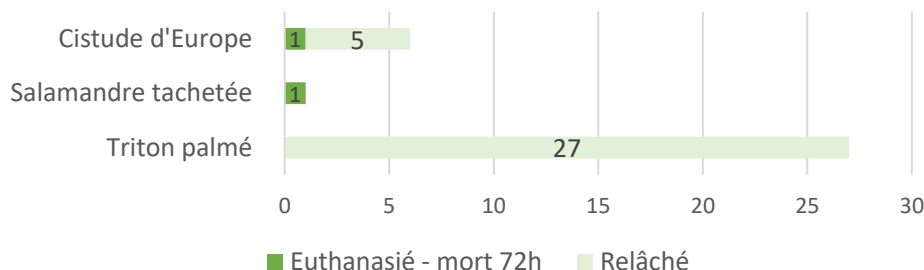


Figure 33: Espèces de reptiles et amphibiens accueillis et devenir



4. Pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »

A) EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

- Animations grand public

Comme chaque année, l'association a conservé des interventions fidèles comme les relâchers de rapaces au sommet de la Rhune en période estivale. Ainsi, 16 animations ont été réalisées en partenariat avec Le Train de la Rhune en 2018 entre juin et juillet 2018.

Les animations avec la Plaine d'Anso de Bayonne ou encore le Parc Ecologique d'Izadia à Anglet restent aussi des rendez-vous habituels. 5 animations y ont ainsi été réalisé au cours de l'année en nous permettant d'aborder diverses thématiques environnementales.

Hegalaldia est également intervenu à deux reprises pour la Journée Internationale des Vautours. La première ayant eu lieu au sommet de la Rhune, et la seconde au Parc Animalier des Pyrénées.



Figure 34: Exemple d'animations grand public

Bon nombre d'interventions ponctuelles ont également lieu tous les ans, notamment lors de participations à des salons ou des fêtes communales. Ces interventions nous permettent entre autres de figurer par le biais de stands et de faire davantage connaître notre association et notre mission de sauvegarde de la faune sauvage. On retiendra notamment en 2018 notre participation à la Fête du bois Guilhou de Boucau, la Fête de la Pomme et des Vergers à Gan, la Journée Mondiale des Animaux à Lescar ou encore L'Eusko Eguna (la journée de l'Eusko) à Bayonne.



Figure 35: Exemple d'événements auxquels Hegalaldia a participé

Enfin, il est bon de rappeler que l'association propose chaque mois une sortie nature à ses adhérents. Ces sorties sont l'occasion d'apprendre à découvrir des sites naturels ou des espèces d'intérêt patrimonial et/ou à acquérir de nouvelles connaissances naturalistes.



Figure 36: Exemple de sorties dédiées aux adhérents

- Animations en milieu scolaire

L'animation en milieu scolaire a subi une importante modification en 2018 avec le passage des semaines scolaires de 5 à 4 jours et la disparition des Temps d'Activités Périscolaire (T.A.P.).

Ces Temps d'Activités Périscolaires (T.A.P.) représentaient la majorité de nos interventions dans le milieu scolaire que ce soit en école publique ou en ikastola. Ainsi Hegalaldia intervenait plusieurs fois par semaine dans des écoles primaires de la commune d'Anglet, Louhossoa et Larressore, et dans des ikastola de Cambo-les-bains à Saint-Jean-Pied-de-Port.

L'arrêt de ces interventions a donc malheureusement obligé l'association à diminuer ses interventions en milieu scolaire et certains contrats d'animateur n'ont ainsi pu être renouvelés faute de prestations.

L'association continue cependant d'intervenir ponctuellement dans le milieu scolaire, entre autres avec le Réseau d'Education Prioritaire (R.E.P.) de Bayonne.



Figure 37: Exemple de réalisations faites en T.A.P.

B) LES PROJETS ENVIRONNEMENTAUX

- Plan Local d'Actions Athene Noctua (P.L.A.A.N.)

Le Plan Local d'Actions Athene noctua (P.L.A.A.N.) est un projet environnemental dédié à l'étude et à la préservation des populations de Chouettes chevêches en Pays Basque.

Il vise dans un premier temps à estimer les densités de population et la présence de l'espèce sur plusieurs communes basques, pour ensuite mettre en place des actions de gestion permettant de favoriser l'espèce tout en diminuant les facteurs limitants son développement.

Ainsi en 2018, un recensement par repasse (technique de recensement par émission d'un chant de chouette) a été effectué sur 8 communes et 2 secteurs géographiques. À savoir les communes de Larressore, Hasparren, Briscous, Mouguerre, Lahonce, Urcuit et Urt ainsi que la commune d'Anhaux.



Figure 38: Logo du P.L.A.A.N.

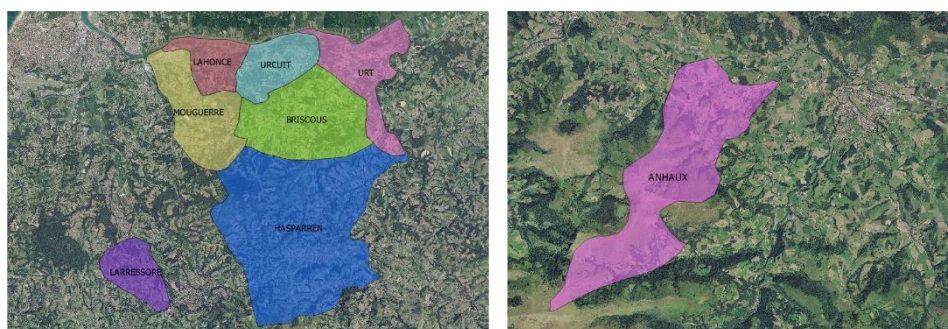


Figure 39: Cartes des communes recensées en 2018

Suite aux recensements réalisés, **deux secteurs ont été identifiés comme prioritaires, il s'agit des communes de Larressore et d'Hasparren et le vignoble d'Irouléguy avec notamment la commune d'Anhaux.** L'association souhaite donc concentrer ses actions à venir sur ces deux secteurs en partenariat avec les exploitants agricoles de l'AOP Piment d'Espelette et les viticulteurs du vignoble d'Irouléguy (la Chouette chevêche étant intimement liée au milieu rural et agricole).

En 2018, l'association a par conséquent pris contact avec bon nombre d'exploitants agricoles et de viticulteurs souhaitant s'investir dans le projet. Ainsi, de la sensibilisation a pu être effectué auprès des principaux acteurs des territoires concernés et les actions de gestion ont pu débuter grâce à ces nouveaux partenaires.

Afin de pallier le manque de cavités naturelles dont souffre cette espèce, **une campagne de pose de nichoirs a ainsi débuté** et suivra son cours dans les années à venir.

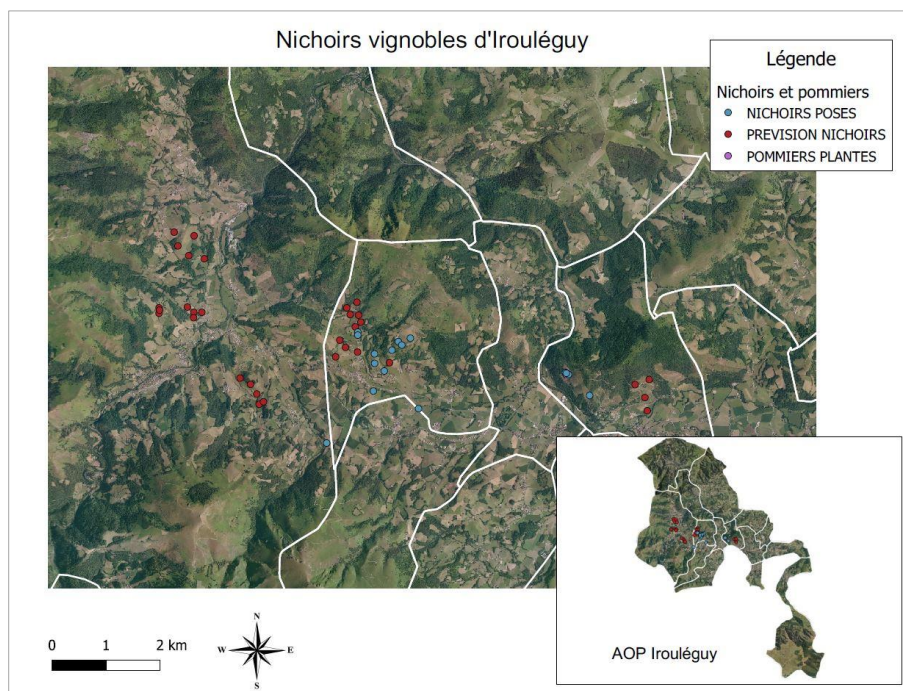


Figure 41: Exemple de nichoirs posés

Figure 40: Carte de nichoirs posés et à venir sur le vignoble d'Irouléguy

Côté sensibilisation, **on notera également l'organisation d'une soirée pour promouvoir le projet sur la commune de Larressore**, commune de lancement du projet. Cette soirée a permis d'exposer les principaux axes du projet et d'inaugurer un panneau d'interprétation bilingue et un nichoir au centre bourg.



Figure 42: Photographies prise lors de la soirée à Larressore

Figure 43: Panneau d'interprétation de Larressore

Une Chouette chevêche accueilli et soigné en 2018 au centre de soins a également été remise en liberté lors de cette soirée, sur les terres d'un exploitant agricole engagé dans le projet. Permettant ainsi de réaliser un renforcement de population sur la commune.

- Favorisons la nature au jardin

Le projet « Favorisons la nature au jardin » est issu d'un constat simple, celui que les jardins privés représentent aujourd'hui une surface non négligeable à l'échelle du territoire à l'instar du milieu naturel qui perd en superficie. Les jardins privés n'en demeurent pas moins des sites d'intérêt pour l'ensemble des espèces sauvages péri-urbaines comme les passereaux ou les petits mammifères.

Ainsi, par le biais de ce projet, **l'association Hegalaldia souhaite proposer aux particuliers d'adapter leur pratique afin d'avoir des jardins plus adaptés à ces espèces sauvages en quête de nourriture et de lieux de vie favorables.** Tout à chacun peut donc agir à son échelle en proposant des aménagements pour favoriser la faune sauvage dans son jardin.



Figure 44: Logo de "Favorisons la nature au jardin"

Les objectifs du projet sont donc à la fois scientifiques, avec **la préservation de notre patrimoine naturel**, mais pédagogique avec **la sensibilisation du grand public** à la sauvegarde de la biodiversité, ainsi que sociaux avec **une thématique fédératrice entre particuliers** (comités de quartiers, écoles, soirées débat...).

Lancé sur la commune d'Ustaritz en 2018, ce projet a bénéficié d'une aide financière de 1000€ de cette dernière.

Malgré des perturbations liées aux modifications de l'équipe salariale, le projet a tout de même fonctionné à minima en 2018 avec la réalisation d'un cycle de conférences mensuelles qui ont débuté en février 2018. **8 conférences ont été réalisées au cours de l'année :**

- Février : **Connaître et protéger le hérisson de nos jardins**
- Mars : **Les plantes et la biodiversité**
- Avril : **Les rapaces nocturnes**
- Mai : **Insectes et vers de terre**
- Juillet : **Libellules et papillons**
- Octobre : **Passereaux hivernant et mangeoires**
- Novembre : **L'histoire de la biodiversité en France**
- Décembre : **L'eau dans tous ses états**



Figure 45: Exemple de conférence

L'élaboration d'un réseau de particuliers à également put partiellement voir le jour en 2018. Ainsi **19 particuliers ont partagé leur souhait de participer au projet pour l'année 2018.** Ces particuliers ont notamment pu se rencontrer lors d'ateliers de conception de nichoirs (17/02/2018) et d'hôtels à insectes (07/04/2018) ainsi que lors des conférences précédemment présentées.

Enfin, **point central pour le bon fonctionnement du projet, un jardin pédagogique est en cours de création sur le site du centre de soins et pourra voir le jour courant 2019.** Ce jardin pourra devenir le point central du projet et permettra de proposer bon nombre d'animations et d'ateliers une fois ce dernier fonctionnel. La fondation d'entreprise UEM a octroyé une aide financière de 3000€ pour le développement de ce dernier, cette aide servira notamment à l'aménagement d'un local d'accueil au sein du jardin pédagogique.

Cette zone d'environ 1000 m² comportera les aménagements suivants :

- **Plusieurs mares**
- **Plusieurs massifs floraux et arbustifs**
- **Un hôtel et une spirale à insectes**
- **Plusieurs nichoirs et abris pour la faune sauvage**
- **Un local d'accueil fermé (type cabanon de jardin)**
- **Des panneaux d'interprétations**

- **Stop impact**

Les impacts routiers concernent une part importante de la faune sauvage accueillie dans les centres de soins. Parce qu'il n'est pas tolérable de voir cette proportion augmenter au fil des années, **nous cherchons à identifier et cartographier les principaux points noirs pour la faune sauvage sur les routes des Pyrénées-Atlantiques.** Ce travail ne peut être réalisé qu'avec la participation d'un maximum de volontaires pour nous communiquer les informations nécessaires pour ce suivi.

En 2018, **nous avons mis en place un recensement participatif en ligne afin que les particuliers puissent nous aider à nous signaler les zones des Pyrénées-Atlantiques les plus problématiques pour la faune sauvage.** Ce recensement sera étudié et exploité afin de proposer des aménagements adaptés, avec l'aide des collectivités locales, dans le but de réduire cet impact.

- **Participation au programme Balbuzard pêcheur**

Dans le cadre d'un programme de translocation de Balbuzards pêcheurs sur la réserve naturelle du Marais d'Orx, l'association s'est engagée en 2018 pour un programme de 4 années en apportant une aide logistique.

Ce programme, dont le but premier est de favoriser la reproduction de l'espèce dans le Sud-Ouest de la France et de permettre ainsi une reconnexion des populations du bassin de la Loire et du Nord de l'Espagne, n'a pu voir le jour qu'avec la participation de l'association Hegalaldia.



Figure 46: Travaux au jardin pédagogique

Figure 47: Formulaire de saisie en ligne

L'association apporte ainsi un appui administratif grâce à ses autorisations administratives et une aide logistique avec la participation à la capture et au transport des jeunes depuis la forêt d'Orléans. La participation de l'association ne s'arrêtant pas là puisqu'elle apporte également des conseils pour de bonnes conditions de captivité à la réserve du Marais d'Orx tout en assurant un suivi de l'état sanitaire des oiseaux jusqu'à leur relâcher.



Figure 48: Jeunes balbuzards capturés au nid



Figure 49: Volières de la réserve d'Orx

5. Point Communication

- Gestion de la page Facebook

La page Facebook d'Hegalaldia est notre principal outil de communication et son nombre d'abonnés ne fait qu'augmenter d'année en année. Au 1er janvier 2018, on comptabilisait 7584 mentions j'aime et **au 31 décembre 2018 ce ne sont pas moins de 8835 personnes abonnées à la page**. Nous avons gagné 1251 mentions « j'aime » soit une augmentation de 16,5%.

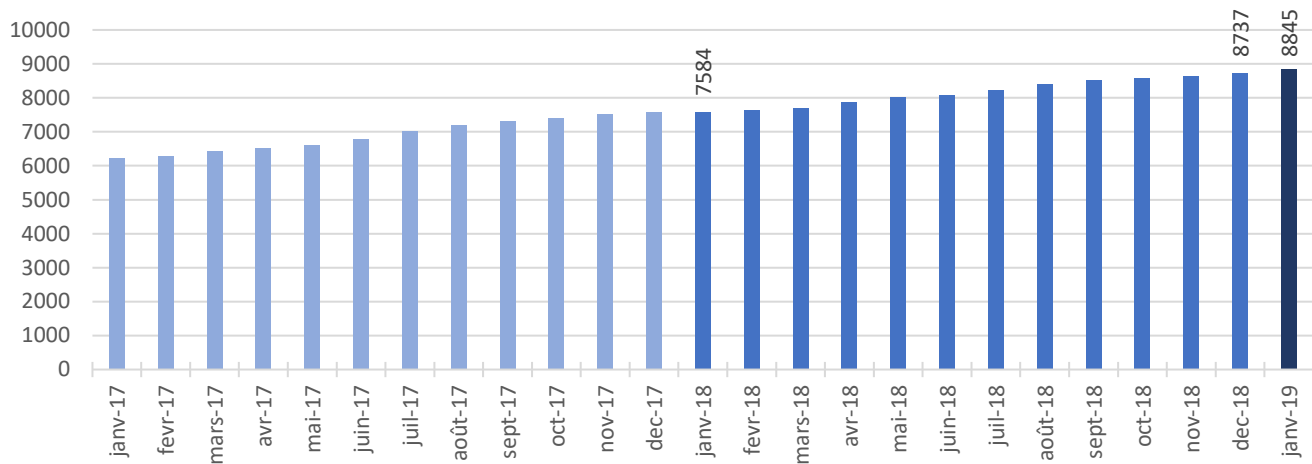


Figure 50: Evolution des mentions "j'aime" de la page Facebook

Comme chaque année, un article était publié en moyenne tous les 2 jours, ce qui nous fait **au total 209 articles publiés durant l'année 2018**.

La portée moyenne de ces articles est de **5 497 personnes**, ce chiffre correspondant au nombre de personnes ayant vu nos articles. La portée d'un article est extrêmement variable. Un article grandement partagé aura une portée conséquente et pourra même dépasser notre nombre d'abonnés.

C'est par exemple le cas pour les 3 articles suivants, ayant eu les plus grandes portées :

- « Relâcher d'un Gypaète barbu » le 25/07/2018 : Vidéo du relâcher du second Gypaète barbu accueilli sur le centre → **22 777 personnes atteintes**
- « Un petit tombé du nid » le 03/04/2018 : Article relatant le ramassage d'un bébé Chouette hulotte → **21 299 personnes atteintes**
- « Une mission à pourvoir » le 26/07/2018 : Article pour la recherche d'un nouveau service civique → **19 038 personnes atteintes**

Les partages de nos publications sont donc très importants afin d'avoir la plus large portée possible. En 2018 ce sont au total **9 140 partages comptabilisés**.

Les réactions sont également en hausse avec **35 075 mentions « j'aime »** sur nos publications ainsi que **2 984 commentaires** au total.

Concernant le profil de nos abonnés, il reste quasiment inchangé avec une majorité de femmes à hauteur de 67% sans classe d'âge réellement dominante.

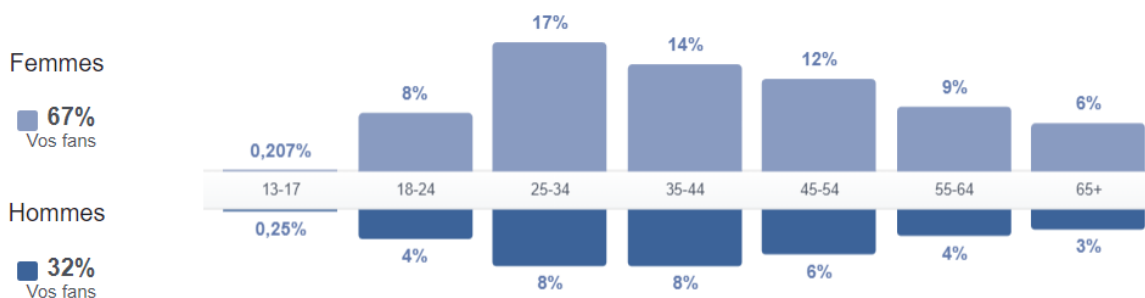


Figure 51: Profils des abonnés à la page Facebook

À propos de la localisation de nos abonnés, les chiffres sont, à peu de chose près, identiques à ceux de l'année 2017 avec une majorité d'abonnés présents au Pays Basque.

Pays	Vos abonnés	Ville	Vos abonnés
France	8 237	Bayonne	598
Belgique	235	Anglet	359
Espagne	137	Paris	284

Notre page Facebook est donc un élément essentiel et le plus important de nos actions de communication. Elle nous permet de faire de la sensibilisation sur nos actions et de faire connaître la biologie des espèces que nous accueillons. Cela nous permet également de partager nos interventions et de convier nos abonnés à nos sorties mais aussi de nous faire entendre lorsque des actions sont à dénoncer.

- Gestion du site internet et de la lettre d'informations mensuelle

Deuxième outil de communication de l'association, avec en moyenne **2 264 visiteurs par mois** notre site internet nous permet de communiquer autour de quatre thématiques distinctes intitulées comme tel : « Evènements », « Centre de soins », « Vie association » et « Actualité d'ici et d'ailleurs ».

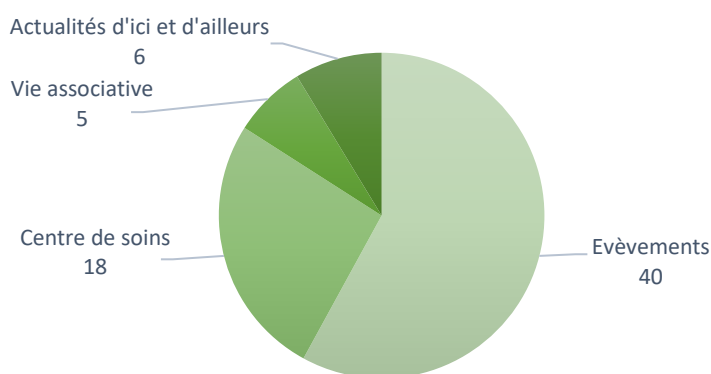


Figure 52: Nombre d'articles publiés par catégorie

Sur notre site internet, nous partageons également un grand nombre d'informations sur notre association, notre structure, nos missions et projets, ainsi que des informations essentielles pour la prise en charge et le soin de la faune sauvage.

Nous publions 4 à 7 articles sur le site chaque mois. **Au cours de l'année 2018 c'est au total 69 articles qui ont été publiés sur notre site.**

Ces articles sont par la suite envoyés par l'intermédiaire de notre lettre d'information mensuelle à nos abonnés. Nous proposons aux visiteurs de notre site de retrouver les sujets traités sur notre page Facebook, avec parfois une version plus complète correspondant mieux à ce support. Le listing des animaux accueilli et relâché chaque mois par notre centre de soins y figurant également.

Chaque mois le nombre d'abonnés à notre lettre d'informations mensuelle est en augmentation, **c'est un total de 1 404 abonnés qui recevaient cette lettre à la fin de l'année 2018.**

Une lettre d'information qui permet donc d'augmenter la fréquentation sur le site.

L'année dernière, ce ne sont pas moins de 27 175 utilisateurs qui ont été comptabilisés, pour un total de 84 617 pages visitées. Notre listing des centres de soins en France arrive largement en tête des pages les plus visitées, outil indispensable à toute personne recherchant le centre de soins le plus proche de lui.

- **Interventions dans les médias**

En 2018, **l'association a principalement figuré dans la presse papier** contrairement aux autres années où nous étions relativement présents dans les médias télévisés.

On notera tout de même plusieurs articles dans la presse locale, notamment dans le « Sud-Ouest » (3 articles) et « La République des Pyrénées (4 articles). Nous sommes également intervenus à 3 reprises avec « France bleu ».



Ensuite, de nombreux articles de l'association ont été repris et/ou partagés sur internet, comme par exemple sur les sites de « Aquitaine online », « La maison de la montagne », « Parc national des Pyrénées » et « Vivre avec les vautours ».

6. Projets pour 2019

- Pour le centre de soins

Plus gros projet envisagé, **l'agrandissement du bâtiment reste une des priorités de l'association** pour l'année 2019.

Avec des locaux actuels trop petits et ne répondant pas aux normes du droit du travail et aux normes environnementales, une rénovation de son infrastructure paraît aujourd'hui indispensable au regard des réglementations de transition écologique.

Le nombre d'animaux accueillis ne cessant d'augmenter d'année en année suite à l'urbanisation constante des zones peu habitées mais aussi à la popularité montante de l'association. Le bâtiment d'Hegalaldia, d'une surface de 80 m², n'a pas été conçu pour accueillir autant d'animaux, une telle variété d'espèces, un aussi grand nombre de personnes.

De ce fait, il apparaît aujourd'hui indispensable pour la viabilité de nos activités, de :

- **Créer un nouveau bâtiment pour les activités humaines (accueil du public, bureaux...).**
- **Rénover le bâtiment existant pour répondre aux besoins de gestion des animaux.**

Un bâtiment dédié aux humains et un bâtiment dédié aux soins, harmonieusement intégrés dans le site et le terrain existants, qui nous permettront de rationaliser les flux et les activités mais avant tout de nous permettre de travailler dans les meilleures conditions.



Figure 53: Projet d'agrandissement du centre de soins

Ayant également subi d'importantes modifications de l'équipe salariale courant 2018, **la stabilisation de cette dernière sera également une des priorités de l'année 2019.**

Comme chaque année, **il est également prévu que les protocoles de soins soient améliorés afin de pouvoir prendre en charge la faune sauvage dans les meilleures conditions possibles** et d'augmenter le taux de réussite du centre de sauvegarde.

- Pour le pôle « Biodiversité – Education à l'environnement »

Depuis plus de 15 années, le centre de sauvegarde de la faune sauvage soigne et réhabilite des centaines de chouettes et faucons blessés ou des jeunes trouvées lors de restaurations de toiture etc... et ce pour diverses espèces (Chouettes hulottes, Effraies des clochers, Chouettes chevêches, Faucons crécerelles). Ce sont des dizaines de jeunes rapaces qui doivent être remis dans la nature tous les ans sur le centre de sauvegarde.

Le centre étant contraint à une urbanisation croissante, l'impact de la circulation routière et la fragmentation des habitats vont devenir de plus en plus important sur les oiseaux que nous réinsérons.

Hegalaldia souhaite à travers ce projet faire « d'une pierre deux coups » :

- Trouver de nouveaux territoires pour la réinsertion de ses rapaces nocturnes
- Concilier agriculture et biodiversité pour un futur en cohabitation

L'idée serait de proposer aux exploitants agricoles des remises en liberté de rapaces nocturnes ou diurnes sur leurs terres. Cette action offrirait un avantage pour le monde agricole qui recherche de plus en plus des alternatives aux produits phytosanitaires et à lutter contre des espèces posant des dégâts aux cultures.

La réinsertion des jeunes rapaces demande un certain savoir-faire que nous maîtrisons maintenant depuis de nombreuses années sur le centre de soins. Afin d'éviter de relâcher tous ces oiseaux sur notre centre, **nous souhaitons mettre en place des volières « taquet »** (terme technique pour la remise en nature de jeunes animaux). Hegalaldia souhaite pouvoir se doter de deux volières « taquet » afin de pouvoir désengorger le centre et donner de meilleures chances aux oiseaux.

Une mobilité qui permettra de déplacer le matériel d'un territoire à un autre. Pas d'installation lourde à mettre en œuvre, nettoyable d'un site de relâcher à un autre. Et facilement identifiable dans le cadre de la législation qui régit l'activité d'un centre de sauvegarde.

Les volières mobiles en question s'inspireraient de volières mises au point par un centre de sauvegarde anglais spécialisé dans les rapaces nocturnes : The Barn Owl Trust



Figure 54: Volières mobiles de The Barn Owl Trust

- Pour la communication

Afin d'augmenter la notoriété de notre association ainsi que la qualité de nos prestations et/ou stands, nous projetons la création d'une nouvelle exposition composée de 6 roll-ups déroulables et une banque d'accueil.

7. Partenaires et remerciements

Avant de conclure ce bilan pour notre année 2018, nous souhaitons grandement remercier l'ensemble de nos partenaires financiers, anciens et nouveaux, sans qui nous n'aurions pu cette année encore mener à bien notre mission de sauvegarde de la faune sauvage.

Un grand merci donc à nos partenaires pour leur soutien financier et technique et pour la confiance qu'ils nous donnent.

Merci au Département des Pyrénées Atlantiques, à la Communauté d'Agglomération Pays Basque, à la Communauté d'Agglomération Pau Pyrénées, à la commune d'Ustaritz, d'Issarry, de Sainte-Engrâce, de Tarnos, d'Espouire et d'Arberatz, à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de la Nouvelle Aquitaine, à la Région Nouvelle Aquitaine, au Parc National des Pyrénées, à la Fondation d'entreprise UEM, à la Fondation Pyrénées conservation, au Bioparc de Doué la Fontaine, à la Fédération des Chasse des Pyrénées Atlantiques, à Enedis, à la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes, à la Jardinerie Lafitte, à Gasco Graines d'excellence, à Nowooo ainsi qu'à Arbres et Co 64.



Malheureusement, nous ne pouvons citer toutes les structures et personnes qui ont apporté leur aide à l'association en 2018. Associations, commerces, donateurs, bénévoles et amis, merci chaleureusement pour votre participation, votre dévouement et votre aide sans failles ! C'est grâce à vous que l'association Hegalaldia perdure et continue chaque année de mener à bien ses différentes missions.